

Ils veulent sauver leurs légumes abîmés par la grêle

En vingt minutes, la grêle a saccagé toutes leurs cultures. Christophe Legal et Carol Johnson-Legal souhaitent vendre leurs légumes malgré tout. Ils lancent un appel à solidarité.



Témoignage

Ils en ont gros sur le cœur. Courgettes, basilic, pommes de terre, poireaux : les grêlons ont tout haché, broyé, piétiné. Les semis sont noyés et les maladies guettent désormais leurs légumes abîmés. Un coup dur pour ce couple de maraîchers originaires de Saint-Georges-de-Reintembault, qui cultive ses champs comme son propre potager : avec amour, « **soin extrême** » et « **tout à la main** ».

Il est 20 h, jeudi, quand la pluie commence à tomber. La foudre avait tourné autour du village, tout l'après-midi. Très rapidement, les grosses gouttes se transforment en grêlons. Les rafales complètent le triste tableau. « **Je n'avais jamais vu ça,**



Carol Johnson-Legal et Christophe Legal devant leur champ sinistré.

s'étonne encore Christophe Legal. **En vingt minutes, la température a chuté d'une dizaine de degrés et il est tombé 30 mm d'eau. Ce matin (hier NDLR), les grêlons n'étaient**

toujours pas fondus. »

Installé depuis un an dans une ferme louée par la commune, ces agriculteurs ne sont pourtant pas nés de la dernière pluie.

Leur projet fait bien suite à une reconversion professionnelle (il était cadre, elle travaillait dans le patrimoine), mais pendant trois ans ils ont cultivé des légumes en Corrèze, avant de rejoindre la Bretagne, terre natale de Christophe Legal.

Sauver ce qui peut l'être

Quand ils ont repris ces deux hectares, inexploités depuis cinq ans, les maraîchers ont dû creuser, fouiller, bêcher. Y ont poussé cette année des légumes (bio), revendus ensuite à leur marché à la ferme, à un restaurant et aux cantines de la commune. « **On est encore en période de démarrage** », reconnaissent les agriculteurs, qui envisagent de développer, à l'automne, l'accueil de public.

En attendant, afin de « **sauver ce qui peut l'être** », Christophe Legal et Carol Johnson-Legal lancent un appel à la solidarité. Hier, l'Institut médico-éducatif de la commune a déjà acheté 30 kg de courgettes pour ses prochains repas. Oignons, échalotes, courges... La ferme est grande ouverte aux gourmands, tout le week-end, « **avant que les légumes ne pourrissent sur pied** ».

Claire ROBIN.

Contact : tél. 02 99 18 47 03.